

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jeudis

## ABONNEMENT

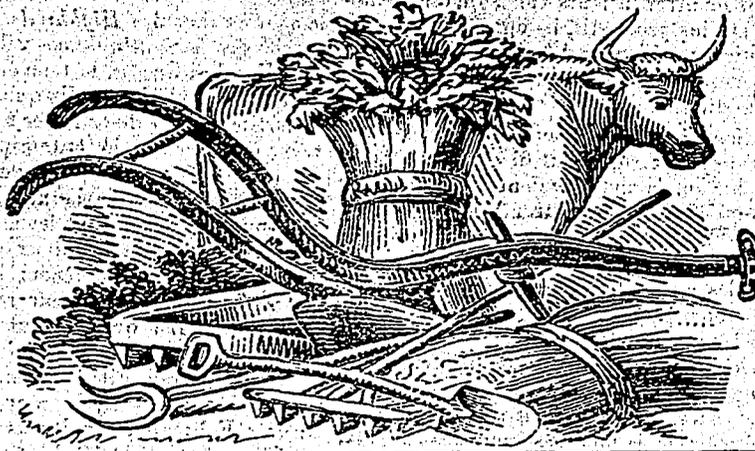
81 00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



## ANNONCES

1e insertion, 10 cts. la ligne  
2e " etc. 3 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Enparons-nous du sol, et nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

## CAUSERIE AGRICOLE

### Races bovines de l'Angleterre.

#### RACE D'ANGUS.

(Suite)

Chez d'autres propriétaires l'allaitement dure de huit à neuf mois, et pendant ce temps, outre le lait qu'ils prennent au pis de la mère, les jeunes veaux reçoivent des aliments succulents et appropriés à leur âge.

Ces deux modes d'allaitement assez différents l'un de l'autre sont employés dans des circonstances particulières. Le premier mode permet d'élever un plus grand nombre de veaux dans une vacherie contenant un petit nombre de laitières, mais, pour réussir, le propriétaire doit avoir sous la main une nourriture complémentaire convenable et abondante. Tandis qu'avec le second mode, il n'est pas nécessaire d'avoir à sa disposition les moyens qu'exige le premier; le lait seul de la vache suffit pour nourrir le veau pendant les premiers mois, et plus tard il forme encore les trois quarts de l'alimentation.

Après le sevrage, la nourriture change, mais ne cesse pas d'être abondante. Pour une race de boucherie, spécialement entretenue dans le but de faire beaucoup de viande dans un âge peu avancé, le prix de revient de cette viande est d'autant plus faible, que l'alimentation a été plus constamment abondante et riche. La race d'Angus étant une race spéciale de boucherie, on conçoit que la nourriture ne doit pas tomber aussitôt l'allaitement terminé. Les éleveurs écossais comprennent parfaitement cette nécessité et nourrissent bien leurs bœufs.

Pendant le premier hiver qui suit le sevrage, les veaux reçoivent des navets en quantité suffisante et de la paille dont ils choisissent les parties les plus succulentes, le reste devant servir de litière. On leur donne, en outre, une ration de pain de lin d'environ deux livres par tête et par jour. Lorsque arrive le printemps, on les met à l'herbe sur des pâturages bien fournis. L'hiver suivant, ils reçoivent la nourriture ordinaire des

sujets adultes, c'est-à-dire des navets, du foin et de la paille sans aucune addition de pain de lin. Les génisses qui doivent servir à la reproduction reçoivent une nourriture assez riche pour les entretenir dans un bon état moyen d'embonpoint; mais cette nourriture n'est jamais assez copieuse pour leur permettre de satisfaire leur tendance à l'engraissement; car en prenant la graisse, elles perdraient leurs facultés reproductives. C'est ordinairement après leur deuxième année révolue, que les génisses servent à la reproduction et elles mettent bas pour la première fois vers l'âge de trois ans.

Cette règle est suivie généralement et l'augmentation de la taille de la race en a été la conséquence immédiate. Pendant la gestation et l'allaitement, toutes les forces productives de la femelle se concentrent pour nourrir le jeune sujet ou pour produire du lait, et la taille de la mère reste à peu près stationnaire. Si la croissance de cette dernière est terminée, tout est pour le mieux; mais si la génisse a conçu trop tôt, elle n'atteindra jamais la taille ordinaire des femelles de sa race; son veau même aura une croissance imparfaite et la race dégènera en lui.

Les principes de l'élevage des races de boucherie sont, comme on le voit, bien différents de ceux qui régissent l'élevage des races laitières. Dans les premières, nourriture aussi abondante que possible, excepté pour les reproducteurs des deux sexes qui doivent recevoir une alimentation suffisante pour qu'ils puissent prendre une forte taille, mais sans prendre trop de graisse. Dans les secondes, au contraire, régime assez pauvre pour que, sans arrêter la croissance des sujets, ces derniers n'engraissent pas. Ces principes sont souvent oubliés on se qui regarde les races laitières, mais les éleveurs en subissent bientôt les graves inconvénients par la diminution des facultés laitières des femelles nourries trop copieusement.

Nous en avons la preuve dans la race Ayrshire, une des plus fortes races laitières du monde entier. Tout sujet femelle de cette race, élevé au sein de l'abondance, prend des formes adoucies par leur symétrie, il se rapproche beaucoup alors des individus appartenant aux races de boucherie et engraisse avec